

# La pédagogie de l'école EducaTerre

Etre autonome, partager, communiquer, apprendre,  
se connaître, essayer, découvrir, créer,  
s'enthousiasmer, se questionner,

## GRANDIR !

### Une école de la vie

Nous voulons offrir la possibilité aux enfants de participer à la vraie vie, celle du dehors, avec sa réalité et ses richesses. EducaTerre est une école ouverte sur la vie, les gens, le monde et les autres, sur ceux qui ne sont ni élèves, ni enseignants mais qui savent des choses dans leur domaine et qui veulent les partager.

Nous voulons permettre un épanouissement équilibré de l'enfant des points de vue intellectuel, physique et social, une affirmation authentique de sa personnalité dans le respect de celle des autres, le développement de sa créativité et de son esprit critique, l'acquisition progressive d'une autonomie et du sens des responsabilités.

Mais aussi une connaissance réfléchie du monde qui l'entoure, un apprentissage motivé par l'intérêt et soutenu par un travail actif.

### L'importance de la nature

EducaTerre a comme cadre la nature, car nous pensons qu'il est nécessaire de former dès maintenant nos enfants à vivre proches de la nature dont ils dépendent, en la préservant autant que possible des dommages liés à nos modes de vie et de consommation.

Nous pensons que la nature et les animaux sont des facteurs supplémentaires d'apprentissage et d'épanouissement.

« Celui qui a tissé au fil des ans une alliance intime avec son environnement ne peut le mépriser aussi cruellement que nous le faisons. Etre dans la nature nous permet véritablement de contacter notre appartenance à la vie et notre interdépendance avec les éléments qui la constituent. » Sophie Rabhi (L'école de la ferme)

Nous pensons que former les enfants et les adolescents à devenir des jardiniers de la terre, à prendre en compte les facteurs de santé des écosystèmes dans nos modes de vie et nos comportements, constitue un enjeu majeur dans la formation des générations actuelles.

## Principes de notre pédagogie

Prendre en compte les besoins des élèves, leur rythme.

Partir de situations concrètes, proches de la vie de l'enfant pour les amener à un apprentissage précis, ouverture sur la vie (visite de fermes, musées, médiathèque,...).

Considérer le langage comme une priorité, en tant qu'outil pour penser, communiquer, s'exprimer.

Cultiver l'enthousiasme, la curiosité, le désir de grandir, d'apprendre et de progresser de l'enfant. Utiliser les intérêts personnels des enfants comme source d'apprentissage, en les reliant aux objectifs à atteindre (fabriquer un barrage dans un ruisseau, observer des cristaux de neige, faire un parcours d'obstacles, observer et suivre des traces d'animaux,...).

Développer chez l'enfant la connaissance de soi, ses forces, ses faiblesses, l'accueil des émotions.

Développer la créativité, autant à travers les Arts Visuels et les ACM que dans les situations-problème, les inventions d'histoires et de scénarii, les recherches de stratégies,...

Favoriser l'accès à l'autonomie (repas, habillement,...).

Favoriser la responsabilité (en leur donnant de petites tâches comme la vaisselle, le rangement,...).

Favoriser l'esprit critique, la réflexion et le questionnement.

Favoriser la recherche et la diversité de solutions.

Collaborer, considérer le groupe comme un collectif d'apprentissage pour favoriser tant la socialisation cognitive que comportementale, (beaucoup de compétences se travaillent également à travers le conseil de classe, où l'enfant a une place de citoyen à part entière.)

Favoriser le respect de la nature.

Afin de parvenir à ces objectifs, nous suivons le plan d'étude romand, comme les écoles publiques de suisse romande. [www.plandetude.ch](http://www.plandetude.ch)

# Favoriser l'autonomie

« Aide moi à faire seul » Maria Montessori

L'autonomie est une vertu à cultiver dès le plus jeune âge. Nous pensons qu'elle est non seulement un facteur d'apprentissage mais également d'épanouissement, car être autonome augmente la confiance en soi, ses propres possibilités et compétences et l'estime de soi. Nous pensons que l'autonomie se révèle chez l'individu consciencieux, investi non parce qu'on le lui impose, mais pour ce qu'il réalise et la satisfaction que cela lui procure.

Pour ce faire, l'enseignant se doit de créer un environnement scolaire où l'enfant travaille autant que possible par et pour lui-même, et non pour l'adulte. Certes, il y a des limites à cette autonomie et, confronté à lui-même, il peut trouver difficile de se frayer un chemin nourrissant pour sa propre construction. Il est donc d'autant plus important pour nous de tenir compte du fonctionnement de chaque enfant et d'adapter notre soutien.

L'autonomie va de pair avec la responsabilité. Nous pensons que si nous habitons l'enfant à réaliser des performances pour obtenir de bonnes notes, des récompenses et la satisfaction d'autrui, alors nous l'éloignons de sa responsabilité individuelle. Au contraire, l'enfant qui travaille pour et par lui-même se sent « maître » de ses actes.

Progressivement, les élèves deviennent autonomes dans leur environnement, et sont de plus en plus capables de choisir leur activité.

Apprendre doit avoir un sens pour l'enfant.

L'offre variée d'activités nous permet de différencier et cibler les apprentissages selon les besoins de chaque élève. Elle donne aussi la possibilité de travailler à leur rythme. Car nous sommes d'avis que l'élève a besoin non pas de « faire ce qu'il veut », mais de « vouloir ce qu'il fait ». (Maria Montessori) C'est à dire qu'il ne subisse pas l'activité passivement, mais qu'il en soit partie prenante.

Les élèves sont libres, de s'exprimer, d'écouter leur ressenti et de donner leur avis. . Bien au-delà des acquis nécessaires comme la lecture, l'écriture ou la maîtrise des nombres, se trouve une compétence plus importante encore, qui tient à la qualité de relation que chacun entretient avec lui-même, avec les autres et avec la vie.

Nous cherchons à aider l'enfant à se connaître, à découvrir l'éventail de ses capacités afin de pouvoir les utiliser et d'avancer dans la vie avec confiance.

Nous pensons que le tâtonnement expérimental est à la base de tous les apprentissages : la libre découverte, par les enfants, des grandes lois du langage et

de la grammaire, des mathématiques, des sciences. Pour y arriver, l'enseignant doit inciter à beaucoup expérimenter, observer, comparer, imaginer des théories, vérifier.

Afin de permettre cette manière de travailler, l'environnement mis en place autour de l'élève est primordial à ses apprentissages. Le matériel à disposition et l'espace dans lequel il évolue influencent ses apprentissages. C'est pourquoi ils sont pensés et adaptés à notre organisation.

Les élèves expérimentent par exemple au jardin (légumes, insectes, terre, eau,...), dans la forêt (arbres, neige, mouvement, sons, animaux sauvages,...), en classe (livres, jeux de société, matériel de mesure, tissus, jeux de construction, loupes, matériel de bricolage,...),...

## Rôle de l'enseignant

Le premier rôle de l'enseignant est d'instaurer le climat, c'est-à-dire la construction d'un environnement d'apprentissage noble et bien pensé. Celui-ci doit stimuler l'intérêt de l'enfant et lui permettre nombre d'expériences qui correspondent à ses périodes sensibles. Nous pensons que la relation sociale favorise l'opportunité d'apprendre. Pour cela, nous pensons que le niveau relationnel entre l'éducateur et l'élève, mais également entre les enfants, doit être d'excellente qualité et que la présence de l'enseignant doit nourrir l'enfant. Lorsqu'il existe un véritable plaisir à être ensemble, dans l'écoute, de nouveaux espaces d'apprentissage s'ouvrent.

Nous sommes adeptes d'un accompagnement sur mesure, empathique et patient. L'enseignant est présent pour chacun individuellement pour orienter ou expliquer. Il accorde à l'enfant une véritable confiance, admet son ignorance et il est attentif à qui est fondamentalement l'enfant, pour l'accompagner au mieux dans son développement. Il encourage les enfants et leur donne confiance.

« Encourager, c'est insuffler du courage » (Jane Nelsen)

A nos yeux, le plus important, ce ne sont pas les procédés de l'enseignant, ni ses outils, mais bien son attitude discrète, une observation constante, une absence d'interventionnisme et une écoute de qualité. Les compétences requises pour l'éducateur appartiennent au domaine de l'être bien plus qu'à celui du savoir. Comme le disait Paulo Freire : « l'éducation authentique ne se fait pas par A vers B mais par A avec B par l'intermédiaire du monde ».

Si la relation est harmonieuse, l'apprentissage sera d'autant mieux assimilé.

Nous veillons à prendre du temps de qualité avec chaque élève, à mettre des touches d'humour, à prendre au sérieux leurs avis, à les considérer comme des êtres à part entière, à assurer leur sécurité physique et affective.

Nous sommes d'avis que l'enfant possède en germination à l'intérieur de lui toutes les compétences à acquérir, et qu'il nous suffit de les stimuler pour qu'elles s'épanouissent.

Si l'enseignant transmet le goût d'apprendre, tout simplement parce que la vie quotidienne est riche, passionnante, et qu'aucune pression ne vient perturber l'élan d'un enfant qui s'intéresse naturellement à ce qui l'entoure, alors nous avons accompli notre devoir.

## Autorité

« Un enfant qui participe à une activité qui le passionne, se discipline automatiquement. » Freinet

L'autorité, bienveillante et consentie, constitue un repère de confiance sur lequel s'appuyer pour évoluer en toute sécurité dans un contexte donné.

Nous recherchons, aux côtés de l'enfant, les conditions qui lui permettent d'entrer dans l'apprentissage. C'est ainsi que nous entendons enseigner. Pour qu'un enfant respecte les règles, nous cherchons les causes et les remèdes aux transgressions.

Nous pensons que l'autorité est une fonction au service des personnes ou des projets et non pas un pouvoir.

L'enseignant se doit d'être « souple comme le roseau qui plie mais ne rompt pas ». Dans notre pédagogie, le cadre fait partie intégrante des expériences que l'enfant choisit de traverser et il nous paraît indispensable à un climat propice à l'apprentissage.

Pour que la liberté puisse pleinement s'exprimer, la structure qui la sous-tend doit être claire, mais néanmoins avoir du sens et ne pas enfermer l'élève.

## La discipline positive

Nous pratiquons la discipline positive qui inclut la communication non-violente. Nous favorisons l'implication des élèves dans la recherche de solutions aux problèmes (à travers le conseil de classe quotidien, la résolution de conflits,...).

Nous pensons que l'erreur est une opportunité d'apprentissage et encourageons les enfants à essayer.

Les enseignants posent des questions de curiosité lors d'un problème : « Est-ce que tu sais pourquoi ? A ton avis, qu'est-ce qui a provoqué cette situation ? Est-ce que je peux te donner mon point de vue ? Que vas-tu faire pour réparer ton acte ? Qu'as-tu appris pour la prochaine fois ? »

## Communiquer avec respect

L'usage d'un langage approprié est au centre de la pédagogie bienveillante.

L'un des fondements de la communication non violente est de parler en son nom personnel en utilisant la première personne du singulier.

Parler de soi permet réellement d'épargner à l'enfant des jugements portés sous le coup de l'émotion, à la va-vite, même en situation d'urgence.

La communication non violente préconisée par Marshall Rosenberg propose un déroulement en 4 étapes : la description des faits, l'expression d'un ressenti, l'expression d'un besoin et une demande ou recherche de solution.

## L'estime de soi

Nous pensons que l'estime de soi est à renforcer chez les enfants. Plus il y a d'estime de soi, plus il y a de possibilités de vivre dans la joie. Nous pensons que l'enfant doit apprendre à percevoir ses compétences personnelles et développer sa conviction intime d'avoir de la valeur.

## Sources, influences

La ferme des enfants par Sophie Rabhi

La discipline positive de Jane Nelson

L'élément Ken Robinson

Maria Montessori

Célestin Freinet

Alexander Sutherland Neill

Bernard Collot, une école du 3ème type ou la pédagogie de la mouche.

« Aimer l'enfant tel qu'il est et non tel que l'on voudrait qu'il soit. » A.S Neill